Message du P. François Boëdec sj, Provincial, lors des funérailles du P. Daniel Dideberg

Bruxelles-St-Jean Berchmans, le 17 mars 2020

*Lecture par le P. Tommy Scholtes sj*

Chers compagnons,

Chers membres de la famille de Daniel Dideberg,
Chers amis,

Les circonstances sanitaires empêchent de nombreuses personnes d’être présentes ce mardi matin. Je tiens toutefois à m’associer à vous, mais également à toutes celles et ceux qui sont en communion avec vous, en Belgique comme en France, ou ailleurs.

Je rends grâce avec vous pour la vie de Dany, et pour ce que la Compagnie de Jésus a reçu au travers de lui. On m’a partagé cet événement qui a marqué son enfance, vécue dans les Cantons de l’Est, pendant l’annexion allemande. Un jour, la Gestapo vint enlever le crucifix de l’école. Le lendemain, son institutrice, d’origine allemande, que Dany aimait beaucoup, quitta l’école et déclara : « Je n’enseigne plus dans une école où le Christ a été enlevé ». Dany a saisi intérieurement, mais de manière confuse, que l’heure était venue de choisir le Christ qu’il aimait. Selon lui, ce fut l’origine de sa vocation religieuse et sacerdotale.

Ses études de théologie nourriront son goût pour l’Ecriture sainte et pour les Pères de l’Eglise, spécialement pour saint Augustin. Ses missions théologiques seront donc nombreuses en Belgique : participant au lancement de l’IET comme jeune assistant, collaborant dans différents séminaires, enseignant et assumant la présidence de la Faculté de Théologie. Il sera aussi engagé dans le monde des éditions, d’abord avec la NRT puis avec les Editions Lessius.

Dany n’est seulement un intellectuel, mais un homme de cœur, habité par l’Esprit Saint. Il est profondément touché par le monde charismatique dès l’année de son Troisième An ; il découvre le Cœur de Jésus à Paray-le-Monial et la mission de la Compagnie à le faire connaître.

Dany est un homme disponible et obéissant, acceptant humblement le service de supérieur provincial en Belgique Méridionale : il est tout particulièrement à l’écoute des mouvements intérieurs et extérieurs de ses compagnons.

Fraternel, pudique, sensible, Dany a eu une place appréciée dans la communauté du théologat, et plus récemment dans celle de la Colombière : son amour de l’Eglise et de la Compagnie, et son amour très personnel pour le Cœur de Jésus faisait de lui un homme avec qui on aimait parler et à qui beaucoup se sont confiés.

Avec vous j’en rends grâce au Seigneur, avec vous je dis « Merci Dany ! »

François Boëdec sj
Provincial